

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 6 Novembre 1918

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 89-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43e ANNÉE - N° 45.249

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
mensuels 5 fr. 10 fr. 20 fr.
France et Colonies. 8 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1er
et du 16 de chaque mois

En attendant l'abdication

Le kaiser continue d'hésiter devant la nette détermination que l'on attend de lui et que l'on exige s'il fait trop longtemps attendre. Si féru d'orgueil soit-il, il ne peut pourtant pas s'illusionner au point de croire qu'il s'imposera encore à « son » peuple. Son règne est fini : fini dans sa propre honneur et dans la ruine de toutes ses abjectes espérances. En se refusant à signer son abdication, il ne fait que prolonger de quelques tristes jours une carrière qui fut des plus criminelles et qui apparaît à présent comme des plus misérables. Il ne recule que pour mieux sauter. Et il a beau se démenier comme un beau, ou plutôt comme un vilain diable, il sautera.

En attendant, on peut dire qu'il ne compte plus guère. Ses prérogatives impériales s'en vont une à une, son pouvoir est enanoé un peu plus fortement chaque jour et c'est au signe des temps que le maître absolu de naguère en soit réduit à se présenter comme un humble serviteur du peuple. A ce point de vue, le rescrit qu'il vient de publier à l'occasion de l'entrée en vigueur des changements dans la Constitution allemande est une manifestation tout à fait édifiante. « Préparé par une série d'actes gouvernementaux, déclare solennellement Guillaume II, un nouvel ordre de choses entre maintenant en vigueur, qui transfère les droits fondamentaux du kaiser au peuple ». En écrivant ces mots sous la rude contrainte des événements, le bandit couronné a signé sa première abdication. La seconde ne saurait tarder.

Guillaume II est déjà le kaiser déchu et il sera demain le kaiser détrôné. Nous comptons même qu'il sera un jour un accusé appelé à rendre des comptes et un tribunal international condamnera pour tant de monstrueux forfaits perpétrés non pas seulement durant ces quatre ans de guerre, mais aussi durant toute l'année de son règne. Chaque chose vient en son temps. En fait, l'expulsion a commencé pour l'empereur cabotin qui, après avoir si longtemps et si bruyamment crié sur la scène du monde, se trouve le plus être aujourd'hui qu'une personnalité encombrante pour ses propres sujets. Avoir rêvé de commander à toutes les nations de l'univers pour en arriver à ne plus même être toléré chez soi, quelle chute !

Vous trouvez l'univers trop petit, et vous n'êtes qu'une ombre maintenant...
pourrait-on lui dire. Et c'est en effet ce que, d'une manière ou de l'autre, on dit de toutes parts au bandit couronné, lequel s'obstine à ne pas comprendre. Il faudra bien cependant qu'il comprenne en fin de compte. Celui qui était hier le monarque absolu, le tout-puissant empereur, enfin le haut seigneur de la guerre, se résigne difficilement à devenir un simple particulier. Le kriegsherr ne saurait consentir de bon gré à ne plus être que Herr Wilhelm von Hohenzollern. Mais on l'y contraindra.

CAMILLE FERDY.

Propos de Guerre

Pour rendre l'Allemagne tout à fait inoffensive, un de nos confrères propose d'y supprimer toutes les écoles militaires.
En supprimant les écoles militaires, on supprime l'armée ; en supprimant l'armée, on rend la Prusse sans danger, et chacun sait que, sans la Prusse, l'Allemagne ne serait qu'une immense bergerie.
Il est possible, en effet, que l'impossibilité d'entraîner des chefs soit un obstacle à l'organisation d'une armée, mais je crains bien que cela ne suffise pas pour enlever aux Prussiens le goût d'embêter leurs voisins.
La suppression d'une chose n'en ôte pas le goût, au contraire. Je me suis laissé dire qu'on n'a jamais mangé autant de gâteau que depuis qu'on ne peut plus en fabriquer.
Il faut donc faire des réserves quant à la suppression du militarisme prussien par la suppression des fabricants d'officiers.
Mais alors comment obtenir la paix universelle vers laquelle nous aspirons tous ? Je crois qu'en plus de la limitation des armements, il faudrait en venir carrément à la limitation de la population.
De 1871 à 1906, la population de la France

a augmenté de trois millions, alors que celle de l'Allemagne augmentait de vingt. Si cela est continué dans la même proportion, en 1950 l'Allemagne eût compté quatre-vingt quinze millions d'habitants et la France quarante et un.
Or, il est certain que de même qu'on ne pense à faire agrandir ses vêtements que si l'on grossit, un pays ne songe à étendre que lorsqu'il voit son chiffre de population s'accroître au point qu'il est menacé de mourir étouffé dans ses frontières.
On va dire que je pêche le malhousianisme. Dieu m'en garde. Mais n'a-t-on pas dit et répété que si l'Allemagne a fait la guerre

c'est surtout pour pouvoir s'étirer à son aise ? D'ailleurs, limitation de la population n'est pas forcément dépopulation. On peut cesser de s'enrichir sans pour cela s'appauvrir. Le rêve serait que les peuples en arrivassent à maintenir un contingent raisonnable de population.
Le malheur est que les femmes étant intéressées dans l'affaire, il suffirait qu'on les pût de moins en moins de cœur à l'ouvrage pour qu'elles n'eussent plus qu'un désir : avoir tout un régime de gosses.
La sociologie est une science bien compliquée.

ANDRÉ NEGIS

L'ennemi effectue un nouveau repli Les Américains ont passé la Meuse

Les Anglais prennent le Quesnoy et libèrent de nombreux villages

Paris, 5 Novembre.
Le Comité supérieur de la Guerre de Versailles, a terminé hier ses travaux dans un accord entre tous les membres qui y ont participé.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 5 Novembre.
Après la Bulgarie, après la Turquie, à son tour l'Autriche-Hongrie hors de cause, amenée au point de vue militaire. Seule, l'Allemagne demeure encore debout au milieu du désastre de ses complices et des ruines qu'elle a amoncées sur l'ancien monde.

Bravant la tempête populaire qui gronde à l'intérieur de l'Empire et la réprobation de la conscience universelle qui s'affirme de plus en plus, le kaiser fait tête comme un sanglier acculé. Ses armées luttent désespérément pour sauver ce qui reste de l'Empire de proie et surtout pour obtenir des conditions d'armistice plus favorables, peut-être même dans l'espoir insensé d'une paix honorable pour l'Allemagne. Mais la volonté de nos soldats et des armées alliées qui se battent à nos côtés triomphe partout de la résistance de l'ennemi.

Hier, les Britanniques ont remporté une victoire qui paraît devoir se développer d'une manière heureuse. A notre extrême droite, les Américains qui, depuis des semaines, font des efforts inouïs pour réduire un ennemi particulièrement tenace sur leur front, ont enregistré une avance considérable.

Enfin, nos 1^{re} et 4^e armées viennent, à leur tour, d'obliger la Bèche à un nouveau repli qui peut être une débâcle, à en juger par la manière dont nos poilus les talonnent.

Si l'Allemagne a cru nous leurver ou nous abuser par des ouvertures d'armistice, tandis que ses armées se battent avec une énergie fanatique, elle se rendra compte bientôt qu'elle a commis une lourde erreur.

MARIE RICHARD

L'Italie continuera la Guerre

Paris, 5 Novembre.
M. Chessa, ministre italien de l'Aviation, qui vient de participer aux conférences de Versailles, a fait les déclarations suivantes :
L'armistice qui vient d'être signé n'est qu'une trêve vers la victoire commune. Le peuple italien tout entier, l'armée, les usines de guerre, vont continuer plus inlassablement que jamais leur effort pour atteindre le

L'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais

5 Novembre (après-midi).

Ce matin, la 1^{re} armée a repris son attaque.

Après un silence de plusieurs jours, nos troupes ont forcé le passage de la Meuse à Brièlles et à Cléry-le-Petit.

Entre ces deux localités, elles pénétrèrent maintenant dans la région, très boisée et difficile, sur les hauteurs à l'est de la rivière.

Sur tout le front, l'ennemi s'oppose à notre avance. Les gros canons, les mitrailleuses et le feu de ses mitrailleuses. Malgré cette résistance, nous faisons d'excellents progrès.

La rive ouest de la Meuse, dans la direction Nord jusqu'en face de Pouilly, est tombée entre nos mains.

En Woivre, au cours de plusieurs raids heureux, des détachements de la 2^e armée ont pénétré dans les tranchées ennemies, détruisant du matériel, des abris et ramenant des prisonniers.

Communiqué officiel américain
5 Novembre (après-midi).
La ville fortifiée du Quesnoy, complètement encerclée par nos troupes, est tombée entre nos mains hier, ainsi que toute sa garnison, composée de plus de mille hommes.

Communiqué officiel

Paris, 5 Novembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Les succès répétés de nos troupes ont contraint l'ennemi à effectuer, en plusieurs points du front, un nouveau repli.

Poursuivant sans relâche les arrières-gardes chargées de protéger sa retraite et de retarder notre avance, nos troupes, avec une inlassable ardeur, ont étroitement maintenu le contact.

Dans la région au nord-est de Guise, nous avons occupé Bergues-sur-Sambre où deux cents civils ont été délivrés.

Entre la région de la Serre, nous avons pris Boles-Pargny.

Dans la région au nord de Sissonne, nous avons atteint une ligne passant par la sucrerie de Froimont, l'ouest d'Autremencourt, Cuirieux, Gondelancourt et Machecourt.

LA SEANCE D'HIER A LA CHAMBRE

Les Conditions de l'Armistice avec l'Autriche

Le Conseil interallié de Versailles a arrêté les conditions à imposer à l'Allemagne

Paris, 5 Novembre.

Le bruit s'étant vite répandu, hier, dans Paris, que la séance de la Chambre aujourd'hui revêtait le caractère d'une grande solennité patriotique, au cours de laquelle le gouvernement ferait connaître les conditions d'armistice imposées à l'Autriche-Hongrie, un grand nombre de personnes sont accourues dès 2 heures et après-midi au Palais-Bourbon, dans l'espoir d'obtenir d'un député, une carte d'entrée.

L'animation est très grande aux alentours de la Chambre et dans le Palais lui-même.

LA SEANCE

A 2 heures et demie, M. Deschanel monte au fauteuil présidentiel. Les députés arrivent nombreux en séance. La séance est ouverte à 2 h. 50. M. Deschanel prononce l'éloge funèbre de M. Poirier de Narbonne, député de Paris. (Applaudissements unanimes).

L'ORDRE DU JOUR

La Chambre aborde son ordre du jour. La communication du gouvernement n'eura donc lieu qu'au cours de la séance.

Arrivée de M. Clemenceau
A 3 h. 50, M. Clemenceau entre en séance. Les députés rentrent en foule.

Discours de M. Deschanel
M. Deschanel prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Clemenceau
M. Clemenceau prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Pichon
M. Pichon prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Luchaire
M. Luchaire prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Poincaré
M. Poincaré prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Briand
M. Briand prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Deschanel
M. Deschanel prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Clemenceau
M. Clemenceau prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Pichon
M. Pichon prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Luchaire
M. Luchaire prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Poincaré
M. Poincaré prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Briand
M. Briand prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Deschanel
M. Deschanel prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Clemenceau
M. Clemenceau prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Pichon
M. Pichon prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Luchaire
M. Luchaire prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Poincaré
M. Poincaré prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Briand
M. Briand prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Deschanel
M. Deschanel prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Discours de M. Clemenceau
M. Clemenceau prononce, au milieu d'un grand silence, une courte allocution.

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Novembre

— 95 —

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE

L'appareil descendait très vite, perpendiculairement, pointant de l'avant.
Il y eut des cris d'effroi, des exclamations de pitié, puis une immense clameur de soulagement.
A vingt mètres du sol, au-dessus de la vaste prairie occupée la veille par l'inspecteur Pardieu et de M. Alexis, après leur immersion forcée, l'aéroplane se redressa tout à coup, descendit en vol plané, toucha doucement la terre.
L'aviateur sauta lestement sur le sol, pria les curieux de lui laisser un peu de place et d'air. Puis il examina minutieusement, une à une, les pièces de commande de son gouvernail.
— Peuvent-ils trouver un mécanicien dans les environs ? demanda-t-il à la cantonade.

— Oui, oui, répartit aussitôt un propriétaire voisin, j'en connais un tout près d'ici, dans la grande rue de Saint-Maur.
— Voulez-vous m'y conduire ?
— Bien volontiers.
L'aviateur se tourna vers les assistants.
— Deux hommes de bonne volonté pour monter la garde auprès de mon oiseau ? Je payerai largement.
— Cinq ou six jeunes gens s'offrirent. L'aviateur en choisit deux, leur fit ses recommandations, et suivit l'obéissant propriétaire qui devait le conduire chez le mécanicien indiqué.
Il resta près de son aéroplane, et lui montra la réparation à effectuer.
— Faut compter quatre heures pour ce travail-là, déclara le mécanicien.
— Bon, acquiesça l'aviateur, j'irai déjeuner pendant ce temps-là.
— Voulez-vous me dire votre nom ? sollicita l'artisan, curieux.
— Paul Dartois.
— Et l'amoureux de Jeanne retourna vers Saint-Maur, à la recherche d'un restaurant, tout en maudissant le contre-temps qui l'obligeait à interrompre ses vols circulaires. Il se demandait anxieusement si l'inspecteur Pardieu ne s'était pas trompé, en lui indiquant ces parages.
— Ses virages au-dessus de Joinville et de Saint-Maur n'avaient pas d'autre objet que la recherche de la malheureuse Jeanne. Le lendemain de l'audacieux enlèvement

dont la jeune fille avait été victime, Jules Darais lui avait rendu visite et lui avait tout appris.
Il lui avait fait part de ses soupçons concernant Finot, tout en réclamant son aide intelligente pour retrouver celle que tous deux aimaient sincèrement.
Paul Dartois, profondément peiné, résolut alors d'informer l'inspecteur Pardieu de ce mystérieux événement.
Le brave policier promit à l'aviateur son concours le plus actif.
— Je connais déjà Finot, déclara-t-il, je le surveille de près pour une autre affaire, beaucoup plus grave. Je tâcherai de vous donner des indications utiles.
— Vous n'interviendrez pas ?
— Je n'en ai pas le droit dans ce cas particulier, surtout officiellement. Si cette jeune fille est la pupille de Finot, on ne peut imputer à celui-ci comme un délit de vouloir faire réintégrer à cette enfant le toit paternel, si toutefois il n'y a pas séquestration.
— Si je retrouve les traces de Mlle Jeanne je vous en informerai. Vous agirez alors pour votre compte personnel, comme vous l'entendrez.
— Quant au reste, c'est affaire entre moi, Finot et ses acolytes.
— Sur cette conclusion, l'inspecteur se mit en campagne immédiatement. Retrouverait-il la malheureuse victime du débiétant de la rue Saint-Roch ?

Quatre jours plus tard, ayant épuisé les sources de Finot, sans en connaître le but précis, il renseigna Paul Dartois de son mieux.
Pardieu ne poursuivait pas seulement le débiétant lui-même, mais il espérait découvrir le repaire où se terrait l'haricot. L'écureuil, devenu invisible depuis son audacieusevasion de la Ferrière-Milieu, devait pourtant entretenir d'étroites relations avec Finot. Et l'inspecteur pensait que Paul Dartois le seconderait inconsciemment.
Pendant ce temps, Jeanne, sûre d'être seule durant plusieurs jours, se livrait à de singuliers travaux.
Armée d'une vieille patte en fer, décuverte dans la cheminée, elle s'efforçait depuis une heure de dévisser les barres métalliques appliquées à la fermeture des persiennes.
Elle s'était juré de recouvrer la liberté à tout prix, de s'enfuir.
Ses mains délicates, crispées sur l'outil improvisé, s'épuisaient en efforts vains. Ses doigts, très saignants, son front assombri ruisselait de sueur.
Découragée, les mains fourbues, elle rejeta loin de l'objet inutile. Et, définitivement vaincue par son impuissance même, elle s'effondra sur le parquet, à bout de courage, de force et de volonté.
Sa poitrine haletait, une expression de désolation sans bornes ternissait l'éclat de ses

grands yeux de velours, ses lèvres tremblaient.
Elle demeura longtemps prostrée dans son gésopis, se demandant si elle n'allait pas en finir à jamais avec son existence de martyre ?
Cependant, peu à peu, une idée bizarre s'élabora par bribes dans son cerveau désolé. Elle redressa lentement la tête, ses prunelles hagardes errèrent autour de la pièce, semblèrent inventorier le mobilier, méditer quelque action étrange.
Brusquement, elle se dressa, comme galvanisée par l'irrésistible pensée, plus précise, d'une délivrance possible.
En hâte, elle arracha des lambeaux du papier de tenture, les rideaux de mousseline, elle brisa ses barreaux d'une chaise, elle enleva les draps du lit.
Puis, méthodiquement, elle prépara sur le parquet même, près de la fenêtre encore ouverte, mais aux persiennes toujours hermétiquement closes, deux tas de ces matières diverses.
Ensuite, elle roula sa belle chevelure brune, la serra sur sa tête, s'enveloppa d'un lingot.
Et, farouche, résolue à l'accomplissement de l'œuvre terrible si soudainement conçue elle alluma sa bougie, la jeta sur l'un des foyers préparés, mit ensuite le feu à l'autre, puis se recula vivement.
En un clin d'œil, les premières flammes crépitaient sinistrement, s'allongèrent, se

lordirent en serpents fugitifs. Une fumée épaisse commença de sortir à travers les lamelles des persiennes noircies.
Jeanne les yeux écarquillés, les paupières clignotantes, se rapprocha pourtant de la fenêtre. De toute la force de ses poumons elle cria :
— Au feu !... Au secours, au feu !... Au feu !...
Ces cris d'allarmes jaillirent aussi longtemps qu'elle put émettre un son.
Mais la fumée l'aveugla, l'obscurcit atrocement sa gorge, une chaleur intolérable envahissait la pièce.
Les flammes, toujours plus hautes, gagnaient les persiennes, léchaient les boiseries. Elles attaquaient bientôt la table, poussée contre elles. Les bois éclatèrent, la chambre incendiait rougeoiyait comme une véritable fournaise.
Jeanne épouvantée maintenant de son acte de folie, à demi asphyxiée, frappa désespérément sur la porte, dans l'espoir de l'enfoncer.
L'instinct de la conservation, toujours puissant aux minutes suprêmes, décapitait ses forces.
Elle entendit des panneaux gémir, craquer sous ses heurts redoublés, elle prit son élan, se rua des épaules contre l'huis résistant.
HEURI GERMAIN.

(La suite à demain.)

Vous voulez réaliser une forte plus-value résultant de la hausse de la Rente après la Paix ?
Versez toutes vos disponibilités à l'EMPRUNT DE LA LIBERATION

Nos devoirs après la guerre
M. Clemenceau, qui improvise son discours, invite le Parlement à envisager ses nouveaux devoirs d'après-guerre. Nous voulons, dit-il, la guerre pour la paix, paix de justice et de droit avec les garanties nécessaires. Quand à la guerre, nous ne la voulons pas, nous ne l'avons pas, nous ne la voulons pas.

Les Pêches maritimes
UN PROJET DE LOI DE M. BOUSSON
Paris, 5 Novembre.
M. Bousson, commissaire à la Marine marchande, déposera cet après-midi sur le bureau de la Chambre, un projet de loi auquel les circonstances présentes donnent une importance particulière.

Les Cartes d'Alimentation
Paris, 5 Novembre.
Le ministère du Ravitaillement communique la note suivante :
En vue du renouvellement général des cartes d'alimentation pour l'année 1919, les consommateurs qui ont obtenu ces cartes pendant la nuit du jeudi 31 au vendredi 1^{er} novembre prochain, souscrivent une déclaration individuelle, indiquant leur profession, domicile, lieu et date de naissance, nationalité, situation matrimoniale, etc., sur une fiche dont le retrait sera assuré par les soins des Matières.

Chronique Locale
M. Lucien Saint, préfet des Bouches-du-Rhône, le général Géraud, commandant la 1^{re} région, M. Eugène Pierre, maire de Marseille et M. Marius Dubois, secrétaire général de la Mairie, se sont rendus, hier, auprès du comte Nassili, consul général d'Italie et l'ont très chaleureusement félicité à l'occasion de la récente et brillante victoire remportée par les troupes italiennes.

Le Conseil Municipal
LA SEANCE D'HIER
La séance est ouverte, à 5 heures, sous la présidence de M. Pierre, maire. MM. Roux et Valentin sont élus secrétaires.

LA SITUATION DE L'ALLEMAGNE
La panique financière
Paris, 5 Novembre.
Suivant des nouvelles de Bâle, le public s'est rué, hier lundi, dans les établissements de crédit de Francfort pour retirer ses dépôts.

La Révolution en Autriche
Les troupes se mutinent et pillent le pays.
Bâle, 5 Novembre.
Suivant les journaux suisses, les troupes autrichiennes de garde à Reschach, à la frontière suisse, sont parties en abandonnant leur poste.

Le jeune roi de Bulgarie aurait abdiqué
Paris, 5 Novembre.
D'après le Times, le jeune roi de Bulgarie, Boris aurait abdiqué il y a quelques jours.

Marseille et la Guerre
Morts au champ d'honneur
Paris, 5 Novembre.
Un nombre de nos compatriotes glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Creusevan Julien, caporal au 95^e régiment d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi le 15 septembre 1918, à l'âge de 23 ans.

Commissaire de police de la 9^e brigade mobile. De M. Jean Malot, soldat au 1^{er} bataillon de chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, mort pour la Patrie, à l'âge de 33 ans.

Nouvelles Marseillaises
Drap national
Le drap est hors de prix, et l'on parle encore de l'augmenter. Les tailleurs n'en sont pas mécontents, car ils majoraient proportionnellement leurs factures de confection. Un costume ordinaire vaut actuellement bien près de 200 francs et il paraîtrait que l'on paiera plus cher dans quelques temps.

Communique anglais
5 Novembre, (soir).
Au cours de la grande bataille engagée hier par nous à l'ouest de l'Escaut, les troupes des 4^e, 5^e et 1^{er} armées britanniques, comprenant principalement des hommes des villes et comtés anglais, ont attaqué et vaincu jusqu'à la nuit les troupes allemandes en leur infligeant de lourdes pertes en tués, blessés et prisonniers, canons et matériel.

Communique américain
5 Novembre, soir.
Le 1^{er} armée, sous le commandement du général Ligez, a poursuivi ses succès, traversant le fleuve au sud de Dun-sur-Meuse, sous un violent feu d'artillerie qui, à plusieurs reprises, détruisit les ponts à mesure qu'ils étaient lancés.

Communique belge
5 Novembre, (soir).
Sur l'Escaut, en avant de Gand et du canal de Terneuzen, l'ennemi a accueilli nos patrouilles par des tir de mitrailleuses.

Sur le front italien
LES DERNIERS COMBATS
Communique officiel
Rome, 5 Novembre.
Le commandement suprême, le 5 novembre, à 5 h. 16, fait le communiqué officiel suivant :
La suspension des hostilités contre l'Austro-Hongrie a été temporairement l'avantage de l'ennemi, mais l'ennemi n'a pu s'extraire à la capture qu'une partie de ses armées du Trentin.

Autour de Marseille
AUBAGNE. — Obstacles. — Hier on est en lieu de dire que Marseille est une ville assiégée. Les avions ennemis ont été abattus, les avions français ont été abattus, les avions français ont été abattus.

Chez les Boulangers
Censuré
Le général Eydoux, victime d'un terrible accident
Carpentras, 5 Novembre.
Le général Eydoux, ancien chef de la mission militaire en Grèce, est mort accidentellement hier soir en son château de Loriol. Le malheureux a dû être précipité dans le vide, car il a été trouvé ce matin au bas de l'escalier, le crâne fracassé, l'escalier étant inachevé et non encore pourvu de rampe.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA DE MARSEILLE. — Jeudi, Mignon. GYMNASIUM. — A 8 h. 30, M. Hélyett. VARIETES. — A 8 h. 30, A la Riche ! L'OUSTILIT. — A 9 h., les chansonniers. PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, Dalbert. ALCAZAR. — A 8 h. 30, Napoléon Bonaparte.

Bulletin Financier
Paris, 5 Novembre.
Chaque jour nous apportant un événement heureux soit militaire soit diplomatique, l'activité du marché des valeurs a été très vive. Les cours ont augmenté aujourd'hui. Ce sont naturellement les valeurs qui profiteront de la paix que l'on recherche le plus et parmi celles-ci nous devons citer en premier lieu les valeurs de caoutchouc, de transports maritimes, de bâtiments, etc.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.

LES DERNIERS COMBATS
Victoire générale des Alliés sur tous les fronts de l'Escaut à la Meuse
Communique officiel
Paris, 5 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur l'ensemble du front français, depuis le canal de la Sambre jusqu'à l'Argonne, le mouvement de retraite de l'ennemi s'est poursuivi pendant la journée. Il atteint en certains endroits une profondeur de dix kilomètres.